

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabidae* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidae, Ptinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae*, etc. du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères, par M. PIC.

Malachides de l'Afrique australe (*fn*), par M. PIC.Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément, par J. QUITTARD (*suite*).

Sur quelques Megalopides asiatiques, par M. PIC.

Renseignements sur la chasse aux insectes et leur rangement, par G. LE COMTE (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page. 5 fr.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page. 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles *Voluta junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens*; *Conus auratus*, *ammiralis*, *archithalassus*, *aurisiatus*, *bullatus*, *coccineus*, *cedo-nulli*, *circumcisis*, *Malaccanus*, *nobilis*, *princeps* *rhododendron*, *suratensis*, etc.; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Émeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

L'Échange, Revue Linnéenne

ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES

Aptinus creticus. Brillant, roussâtre, les membres étant plus clairs avec les élytres, le pygidium et l'abdomen obscurs ; tête longue, à peu près de la largeur du devant du prothorax ; prothorax subcordiforme, plus long que large, sillonné et indistinctement ponctué sur le disque avec une faible dépression de chaque côté de la base, modérément rétréci à la base avec les angles presque droits ; élytres assez courts et larges, tronqués en oblique au sommet, subarrondis en courbe vers les épaules qui cependant restent distinctes, faiblement mais largement striés. Long. 9 mill. Crète (coll. Pic). — Paraît différer de *acutangulus* Chd. et *mutilatus* F. par les élytres plus courts ou plus larges avec la courbe des épaules distincte, le prothorax assez cordiforme à base presque droite, la coloration non foncée de l'avant-corps ; paraît se rapprocher par sa forme du *cordicollis* Chd. (différemment catalogué) mais *creticus* a les impressions basales du prothorax indistinctes et les interstries des élytres sont peu carénés, etc.

Bythinus cythereias. Assez robuste, entièrement roux-testacé, pubescent de flave ; tête à peu près de la largeur du prothorax ; antennes épaisses, le 1^{er} article ♂ fortement dilaté anguleux à son sommet interne, 2^{me} subglobuleux, moyen ; prothorax relativement court, impressionné devant la base ; élytres peu longs, faiblement ponctués, impressionnés à la base ; cuisses non épaissies chez ♂ avec les tibias antérieurs faiblement dentés avant l'extrémité. Long. 1,6-1,8 mil. Ile de Cérigo (coll. Pic). — Voisin de *corcyreus* Reitt. par sa structure antennaire mais 1^{er} article ♂ plus fortement denté et cuisses non épaissies ; diffère en outre de *peloponnesius* Reitt. (ex-description) par les cuisses non dilatées, le 2^{me} article des antennes ♀ plus étroit que le premier.

Acmaødera bipunctata Ol. var. *Jacqueti*. Elytres sans aucune macule jaune. France Méridionale : Nyons (coll. Pic).

Malthodes argivus Ksw. v. *hymettensis*. Prothorax plus ou moins testacé, variablement maculé de foncé, dernier arceau dorsal ♂ paraissant plus long que chez forme type, dont cette variété se distingue au moins par la coloration du prothorax. Grèce : Mont Hymette (Pic).

Malthodes insulcatus. Un peu allongé, brillant, noir à l'exception du pourtour du prothorax et du dessous du corps et d'une tache apicale aux élytres qui sont flaves, tête assez grosse ; antennes robustes, de la longueur du corps ♂ ; prothorax presque carré, à angles postérieurs peu saillants, foncé et un peu inégal sur le disque, jaune ou roux sur tout le pourtour ; élytres un peu plus larges que le prothorax, foncés mais teintés de gris sur le milieu avec une macule apicale jaune très distincte ; pattes foncées, segments abdominaux bordés de jaune ; les derniers segments dorsaux chez ♂ simples et assez longs, l'avant-dernier segment ventral subtriangulaire, le dernier en forme de spatule presque droite et échancrée au bout. Long. 3,5-4 mil. Corfou (Pic). — Par sa structure abdominale voisin de *turcicus* Ksw., mais coloration différente ; distinct de *sulcatus* Brg., par son prothorax et les élytres non concolores au sommet.

Malthodes maronitus. Peu allongé, brillant, noir ou roux obscur avec la base des antennes, le bord postérieur du prothorax et le dessous du corps en partie testacés, élytres à macule apicale flave peu distincte ; tête robuste ; antennes ♂ à peu près de la longueur du corps ; prothorax transversal, à angles antérieurs marqués, en majeure partie foncé, plus ou moins testacé à la base ; élytres très peu plus larges que la base du prothorax, peu longs, ordinairement obscurs, parfois un peu flaves ; pattes plus ou moins foncées ; ♂ à derniers segments abdominaux à peu près comme *lautus* Ksw. mais segments dorsaux très longs, le terminal étant recourbé et fourchu au sommet. Long. 2,2-2,5 mil. Mont Liban (Pic).

Pelochrous scutellaris Ab. var. *flaviceps*. Tête entièrement testacée. Algérie : Inkermann (Pic). — *Pelochrous pallidulus* Er. var. *maculicollis*. Prothorax plus ou moins maculé de foncé sur le disque, pourtour de l'écusson d'ordinaire largement entouré de noir. Maroc : Tanger (coll. Pic).

Danacæa Lysholmi Pic, var. *subrobusta* (1^{er} groupe). Modérément allongé, noir métallique orné en dessus d'une pubescence jaune assez dense, en dessous d'une pubescence blanche, antennes et pattes testacées. Long. 4,5 mil. Syrie (coll. Pic). Ayant comme *Lysholmi* Pic l'avant-corps gros mais celui-ci est un peu moins robuste, prothorax non, ou à peine, impressionné près des angles antérieurs.

Danacæa splendida (2^e groupe). Allongé, métallique, orné en dessus d'une pubescence assez dense blanchâtre à reflets d'argent et en dessous d'une pubescence blanche, pattes et antennes testacées, ces dernières rembrunies au sommet ; tête aussi large que le prothorax, celui-ci plus long que large, peu élargi au milieu ; élytres longs, atténués et explanés au sommet. Long. 4,5 mil. Tokat (coll. Pic), aussi coll. Demaison. — Espèce facile à reconnaître par sa pubescence brillante à reflets d'argent et sa forme rappelant celle de *D. angulata* Kušt.

Microptinus melitensis. Brillant, hérissé de longs poils clairs, brun roussâtre avec les élytres plus ou moins noirs (exceptionnellement bruns) ayant les stries ponctuées faibles mais distinctes, les intervalles assez larges, le prothorax orné de pustules saillantes, rapprochées. Long. 2-2,3 mil. Malte (Dr M. Cameron) (1). — Très voisin de *brunneus* Pic, en diffère par le dessus des élytres moins bombé, les antennes à dernier article plus court ou plus épais ; distinct en outre des *nobilis* Reitt. et *Reitteri* Pic soit par les stries, soit par la forme élytrale non distinctement étranglée près de la base.

Eutagenia minutissima. Peu pubescent, ferrugineux avec les élytres noirs, avant-corps peu brillant ; tête longue, un peu diminuée en arrière ; antennes relativement longues, peu épaisses ; prothorax assez étroit, un peu diminué en arrière, fortement ponctué ; élytres très brillants, en ovale allongé, un peu resserrés à la base avec les épaules proéminentes en avant, stries ponctuées, la ponctuation plus forte que celle du prothorax. Long. 3-3,2 mil. Ile de Cérigo (coll. Pic). — Distinct de *smyrnensis* Sol. par la ponctuation forte de l'avant-corps, la coloration ; de *hellenica* Reitt. par la tête un peu diminuée en arrière, les antennes moins grosses.

Corticeus rufithorax. Étroit et allongé, testacé ou roussâtre clair avec seulement l'extrémité des élytres, l'abdomen et les yeux noirs ; antennes épaisses ; prothorax robuste, plus long que large, légèrement déprimé, à ponctuation moyenne ; élytres à

(1) Les types de cette espèce, ainsi que ceux des *Podistrina Cameroni* et *Anthicus melitensis* sont dans les collections Cameron et Pic.

peu près de la largeur du prothorax, testacés avec environ le tiers apical noir, cette dernière coloration plus avancée sur la suture. Long. 3 mil. Grèce : Olympia (Pic). — Par sa forme voisin de *linearis* F. et bien distinct par sa coloration.

Gonodera macrophthalma Reit. v. *latior* ♀. Forme un peu trapue, tête robuste, prothorax sans échancrure distincte sur le milieu de sa base. Caucase (coll. Pic).

Zonitis auricoma Esch. var. *semideleta*. Chaque élytre orné seulement d'une macule apicale et d'une macule postmédiane noires. Anatolie : Smyrne, Bournabat (coll. Pic).

Mylocerus curtipennis. Assez large, noir, revêtu de squamules d'un gris terreux, antennes et pattes testacées ; tête courte, aussi large que le prothorax, faiblement sillonnée entre les yeux ; rostre épais, triangulairement échancré en avant ; 2^e article du funicule de la longueur du 1^{er}, 3^e et suivants courts ; prothorax large, un peu plus étroit à la base, à ponctuation forte et espacée ; élytres relativement courts et larges, faiblement striés-ponctués avec les interstries ornés de squamules blanches peu distinctes. Long. 5,5 mil. Taurus cilicien (coll. Pic). Voisin de *damascenus* Mill. mais forme moins allongée, revêtement différent, etc.

Mylocerus robusticeps. Un peu allongé, noir revêtu de squamules blanches sur le dessous du corps et les côtés, en majeure partie fauves ou brunes sur le dessus, antennes et pattes brunes avec les cuisses foncées ; tête robuste, assez longue, à peu près de la largeur du prothorax, sillonnée jusque sur le vertex ; rostre épais, triangulairement échancré en avant ; antennes robustes, 2^e article du funicule de la longueur du 1^{er}, 3^e et suivants courts ; prothorax large, faiblement arrondi sur les côtés, à ponctuation forte et espacée, orné d'une ligne longitudinale blanche médiane ; écusson à pubescence blanche ; élytres assez longs, assez fortement striés-ponctués avec les interstries indistinctement squamuleux. Long. 6 mil. Taurus cilicien (coll. Pic). — Espèce très facile à reconnaître par sa grosse tête jointe à son revêtement.

Rhamnusium anatolicum Pic ? var. *obscuripes*. Pattes et abdomen en partie foncés, antennes courtes, testacées, avant-corps rougeâtre, élytres bleus. Turquie (coll. Pic).

Agapanthia subflavida. Assez robuste et court, noir plombé, densément pubescent de jaunâtre en dessous avec les pattes pubescentes de gris et flave, orné d'une pubescence fine, celle-ci jaune sur le disque et le bord des élytres avec sur les côtés de ces organes une bande, faite de pubescence grise, partant des épaules et atteignant le sommet ; antennes courtes à 3^e article, celui-ci muni d'une petite brosse pileuse, et articles suivants gris à la base ; prothorax large, atténué en avant, orné de 3 bandes longitudinales jaunes, la médiane non étroite. Long. 15 mil. Anatolie (coll. Pic). — Par sa forme et son dessin voisin de *Angelicæ* Reitt., mais pubescence du dessous du corps jaunâtre, 3^e article des antennes muni à l'extrémité d'une petite brosse pileuse, bande jaune médiane du prothorax assez large (d'après la description), bande grise latérale des élytres non élargie en arrière.

Parnops atriceps. Allongé, très atténué à l'extrémité, noir plombé, peu densément pubescent de grisâtre, épistome roux, labre, palpes, antennes et pattes testacées. Long. 6,5 mil. Chine (coll. Pic). Moins pubescent, plus atténué au sommet que *P. Glasnowi* Jac. dont il diffère encore par la tête foncée (moins le labre roux), le prothorax et les élytres concolores.

M. PIC.

MALACHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

— FIN —

Attalus (Mixis) latealbidus ♀ (? var. de *Simoni* Ab.). Assez large, avant-corps brillant, élytres presque mats, base des antennes, prothorax, pattes en majeure partie d'un testacé rougeâtre, tête et extrémité des antennes noires; élytres foncés, ornés d'une fascie, d'un blanc jaunâtre, médiane complète, élargie sur la suture, avec une macule postérieure suturale irrégulière, subarrondie antérieurement, subtriangulaire au sommet, celle-ci de même coloration. Long. 4,5 m.

Pseudocolotes innotatus ♀. Trapu, brillant, noir, immaculé avec le devant de la tête, les antennes et les pattes (moins la base des cuisses foncée) testacés. Tête un peu moins large que le prothorax; prothorax large, subconvexe, un peu arqué sur les côtés et arrondi postérieurement, à ponctuation médiocre, espacée; écusson bien marqué; élytres convexes, à peine plus larges que le prothorax à la base, à épaules effacées mais calus huméraux saillants, dilatés et arrondis au milieu, rebordés, marqués antérieurement de points forts et espacés; pygidium saillant, foncé, relativement étroit. Long. 2 m. Diffère des *Colotes* et *Pseudocolotes*, de l'Afrique Australe par la coloration entièrement noire du prothorax ou les élytres immaculés. Je classe cette nouveauté dans le genre *Pseudocolotes*, sans oser affirmer que ce soit sa place définitive, en attendant la découverte du ♂.

Anexodes croceomaculatus ♀. Aptère, assez robuste, noir brillant, orné d'une pubescence grise plus longue et plus dressée sur les élytres, partie de la base des antennes et extrémité des 4 tibiais antérieurs rousses, le reste des membres noir; élytres ornés de 2 macules d'un jaunesafran, arrondies, la première en dessous des épaules isolée, la deuxième apicale atteignant la suture. Tête grosse, biimpressionnée sur le front; prothorax assez large, rétréci en arrière et impressionné transversalement devant la base; élytres convexes, plus larges que le prothorax à la base, très élargis et un peu explanés vers le milieu, subtronqués largement au sommet; abdomen noir, dépassant les élytres. Long. 3,5 m.

Je ne connais pas en nature le genre *Anexodes* Ab. (*Rev. Ent.* 1900, p. 164), et si je classe cette espèce dans ce genre, c'est provisoirement, à cause de sa pubescence et de son abdomen débordant les élytres.

Sphinginopalpus n. g. Forme allongée et étroite rappelant *Sphinginus*, *Myrmecophasma* avec les élytres explanés latéralement; antennes de 11 articles, insérées loin des yeux sur le devant de la tête; premier article des antennes ♂ denté en dedans; palpes énormes, à dernier article difforme et fortement transverse chez ♂, subtriangulaire chez ♀; tarses de 5 articles; trochanters antérieurs très longs. Ce curieux genre se reconnaîtra facilement à la singulière structure de ses palpes.

Sphinginopalpus Oneili. Allongé et étroit, brillant, en partie noir, en partie flave-testacé. Tête large, noire ♀, noire postérieurement et flave antérieurement ♂; palpes testacées avec l'article difforme noir; antennes assez courtes, testacées avec la base du premier article et les derniers articles foncés; prothorax bien plus long que large, noir et subcarré antérieurement, fortement rétréci en arrière et testacé à la base; écusson distinct; élytres assez longs, un peu plus larges que le prothorax, à épaules saillantes,

explanés sur leur milieu, fortement ponctués en lignes, la ponctuation s'effaçant vers le sommet, déprimés vers la base, convexes ensuite, pubescents de gris et ornés de longs poils clairs, ces organes sont noirs avec une macule flave externe avant le milieu et une bordure latérale flave qui n'atteint ni la base ni le sommet ; 4 pattes antérieures testacées avec la base des cuisses foncée, les postérieures foncées avec les genoux et les tarsi roussâtres, tibias postérieurs arqués et aplatis, les antérieurs subanguleux en dedans. Long. 2,8-3 m. M. Pic.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

Principalement des environs de Riom

SUPPLÉMENT

— SUITE —

- Bledius spectabilis* KR. — Marais de Cœur. Sous les petites touffes d'herbe. Septembre.
Evesthetus bipunctatus LJUNG. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Fin mars.
Platystethus nitens SAHL. — Riom. —
Bythinus Curtisi LEACH. — Riom. Détritus dans le ravin de Ronchalon. Fin mars.
Bryaxis antennata AUBÉ. — Riom. —
Neuraphes elongatulus MULS. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin avril.
Eumicrus Perrisi REITT. — Riom. Dans les détritits de jardin. Fin mars.
Amphicyllis globiformis SAHL. — Puy de la Nugère. En mai.
Agathidium dentatum MULS. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Mai.
Bacanius rhombophorus AUBÉ. — Riom. Détritus décomposés dans les jardins. Avril.
Heterostomus linariae STEPH. — Puy Chaumont. Détritus dans le bois. Fin mars.
Sarratium clavicornis L. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin avril.
Cryptophagus bicolor STURM. — Riom. Détritus dans les haies. Mars.
Atomaria linearis STEPH. — Riom. Détritus dans les prés de la Milhau. Fin mars.
Cartodere elongata CURT. — Chatelguyon. Sous la mousse du tronc des chênes. Fin octobre.
Byrrhus ornatus PANZ. — Puy de la Nugère. Sous la mousse, au pied des arbres. Fin février.
Syncalypta spinosa ROSSI. — Puy de la Nugère. Détritus dans les bois. Avril.
 — *setigera* ILG. — Joze. Détritus. Aux bords de l'Allier. Avril.
Georyssus costatus LAP. — Joze. Détritus. Aux bords de l'Allier. Avril.
Simpliocaria semistriata F. — Marcenat. Détritus dans une haie. Fin mars.
Trachys pygmaea F. — Riom. Sur les fleurs de mauves et de ronces. Août.
Melanotus rufipes HERBST. — Riom. Pris un ex. au vol. Juin.
 — *castanipes* PAYK. — Puy Chaumont. Sous la mousse au pied des arbres. Fin mars.
Elater cinnabarinus ER. — Puy de Jumes et de la Nugère. Dans les vieilles souches d'arbre. Mai.
Dasytes caeruleus F. — Pauniat. Sur épis de graminées. Juin.
Aspidiphorus orbiculatus GYLL. — Les Moulins-Blancs. — Fin avril.
Ptinus bidens OL. — Riom. Sous écorces d'arbre. Février.
Rhipiphorus paradoxus L. — Riom dans les nids d'abeilles. Fin août.
Polydrosus confluens STEPH. — Pauniat. Au fauchoir dans les prairies sèches. Juin.
Adexius scrobipennis GYL. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Mai.
Strophosomus retusus MARSH. — Puy de la Nugère. Détritus dans le bois. Fin février.
Mecaspis alternans OL. — Riom. Au pied des *Reseda lutea*, terrain calcaire de la côte de Bourrassol. Avril.
Balaninus rubidus GYLL. — Marcenat. En battant une haie. Août.
Gymnetron labile HERBST. — Riom. Détritus des prés de la Milhau. Fin mars.
Rhinoncus bruchoides HERBST. — Joze. Détritus aux bords de l'Allier. Avril.

- Phylobius Walloni* BOHM. — Joze. Détritux aux bords de l'Allier. Avril.
Ceuthorrhynchidius hirtulus GERM. — Les Moulins-Blancs. Sur *Arabis Thaliana*. Mai.
Ceuthorrhynchus setosus BOHM. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
 — *cochleariæ* GYLL. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
Rhynchites æneovirens v. fragariæ GYL. — Riom. Haie à Bourrassol. Avril.
 — *nanus* PAYK. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans un pré. Mai.
Bruchus (Mylabris) bimaculatus OL. — Puy de la Nugère. Détritux dans le bois. Fin février.
Tropideres sepicola HERBST. — Chatelguyon. Sous la mousse du tronc des chênes. Octobre.
Zeugophora flavicollis MARSH. — Puy de Louchadière. En battant dans le bois. Juillet.
Coplocephala scopolina L. — Riom. Au fauchoir à Layat. Août.
Gryptocephalus imperialis F. — Puy de Louchadière. Juillet.
Stylosomus minutissimus GERM. — Marcenat, en battant une haie. Août.

(A suivre.)

J. QUITTARD.

Sur quelques Megalopides asiatiques

En décrivant son genre *Clythraxeloma*, Kraatz. (*Dts. Ent. Zeit.*, 1879, p. 143) semble lui attribuer trois caractères principaux pour le séparer du genre *Temnaspis* Lac., ces caractères sont : metasternum sans gibbosité, cuisses postérieures munies d'une seule dent, prothorax à marges apicale et basale fortement relevées.

En effet, si je compare *Cl. cyanipennis* Kr. au *rubripennis* Baly classé dans le genre *Temnaspis* Lac., je constate que ce dernier possède une forte gibbosité de chaque côté du metasternum, que les cuisses sont différemment dentées et que le prothorax offre ses bords antérieur et postérieur peu et moins relevés. Mais, d'un autre côté, si j'examine *nigropunctatus* Pic, que j'ai placé dans le genre *Clythraxeloma* Kr. (1), et qui plus vraisemblablement pourrait se classer dans le genre *Temnaspis*, je constate que cette espèce paraît intermédiaire entre les deux dont je viens de parler en ayant les cuisses munies de trois dents fines ou peu fortes (chez *rubripennis* la dent médiane est forte) le prothorax ayant ses bords peu relevés, le metasternum paraissant un peu élevé mais sans offrir de gibbosités saillantes ; les élytres de *nigropunctatus* Pic sont plus courts que chez *Cl. cyanipennis* Kr., et *T. rubripennis* Baly.

Il pourrait se faire que *nigropunctatus* Pic puisse rentrer dans une division nouvelle, mais pour s'en assurer, sans crainte d'erreur, il faudrait entreprendre l'étude générique de ces diverses espèces avec des éléments d'étude plus complets que ceux dont on a disposé jusqu'à présent, et que je possède moi-même, car je ne connais pas *T. japonicus* Baly en nature.

En attendant une revision des *Megalopidæ* de la faune paléarctique, je présente ces premières observations, observations qui, si elles ne sont pas concluantes en faveur du genre définitif auquel l'espèce *nigropunctatus* Pic doit être rapportée, confirment la validité spécifique de cette intéressante espèce décrite d'Akbès (coll. Pic, ex Delagrangé) et que M. H. Donckier a reguë dernièrement d'Adana.

M. PIC.

(1) *Miscell. Ent. IV* (1896), p. 36. A ce moment je ne connaissais *Temnaspis rubripennis* Baly que par sa description.

RENSEIGNEMENTS SUR LA CHASSE AUX INSECTES ET LEUR RANGEMENT

(Suite.)

Mais, en se frottant trop longtemps dans la sciure, ou les uns contre les autres, les prisonniers se défraîchissent, ou même se cassent les tarses ou les antennes, ce qui est fort désagréable. Il faut donc les tuer le plus tôt possible. C'est facile, et les recettes abondent ; en voici quelques-unes :

1° Imbiber légèrement la sciure avec de la benzine. C'est un bon procédé, qui tue rapidement.

2° Verser sur la sciure de l'alcool arsénieux (Leprieur) ; on le prépare en faisant dissoudre de l'acide arsénieux dans de l'alcool, bien que ce produit y soit fort peu soluble. C'est également un bon procédé, mais qui ne garantit pas les insectes de l'attaque ultérieure des Dermestes et des Anthrènes, comme on l'a prétendu.

3° (Procédé Ravoux). Préparer une solution concentrée de cyanure de potassium dans de l'eau, la gâcher avec du plâtre blanc, et verser ce gâchis dans la bouteille de chasse. Le plâtre fait prise en peu d'instant et reste au fond du flacon.

C'est le meilleur procédé. Il tue rapidement les insectes sans les endommager. Le cyanure de potassium étant hygrométrique, maintient constamment dans la bouteille une humidité suffisante, et les Coléoptères y restent souples, sans risque de détérioration. Depuis longtemps je ne me sers plus que de flacons ainsi préparés, et j'en ai toute satisfaction.

Il convient de ne pas oublier que le cyanure est un corps essentiellement toxique, et qu'il ne doit être manié qu'avec de grandes précautions. Il est toujours prudent, après avoir touché ce produit et gâché le plâtre, de se laver soigneusement les mains à l'eau tiède et de se nettoyer les ongles.

Voilà l'indispensable pour loger les captures. Il est bon d'y ajouter une boîte en fer blanc, liée au fond et fermant à charnières que le ferblantier fabriquera à bon compte. Elle doit avoir environ 5 centimètres de profondeur, liège non compris. On y piquera directement les coléoptères velus, ou recouverts de squammes, comme les *Hoptia*, qui se défraîchiraient dans les flacons ordinaires. On pique les insectes vivants sur le liège avec des épingles d'acier fines, à tête en émail, en laissant les pattes et le corps appuyer sur le liège. Il est bon de recouvrir le liège d'un carton glacé sur lequel les tarses glissent et ne s'accrochent pas. Ne pas piquer les captures trop près l'une de l'autre pour éviter les poignées d'onychium, éminemment préjudiciables à l'intégrité des tarses. Rentré à la maison, le chasseur tue les captures par un des moyens sus-indiqués, et remplace l'aiguille fine en acier par une épingle spéciale.

Le forgeron ou le serrurier du coin fabriquera un écorçoir ; c'est une simple lame d'acier en forme de feuille, plus épaisse au milieu et amincie sur les bords. Il est bon de la faire large et longue d'environ 10 centimètres sur 6 ou 7. La partie formant pétiole sera emmanchée dans un bon morceau de bois. Un manche de lime, assez fort, du prix de 0 fr. 10 fera l'affaire. Cet instrument est réellement indispensable, avec lui on arrache les écorces des arbres malades pour voir ce qu'il y a dessous. On fouille avec commodité le terreau des arbres. Si on a eu la précaution de le faire solide, il sert de bêche et de levier.

On trouve des écorçoirs de tous genres chez les marchands naturalistes, notamment des écorçoirs-pioches, dont la lame peut se placer soit dans le prolongement du manche, soit perpendiculairement à celui-ci et former piochon. Je n'en ai tâté qu'une fois et cela m'a suffi. Je préfère le vieux modèle, bien plus solide et bien moins lourd.

Un filet, dit fauchoir, est aussi très utile, mais je ne conseille pas à l'amateur de le construire lui-même. En théorie, ce n'est qu'un filet à papillons renforcé et dont la poche est en calicot. Il vaut mieux l'acheter tout fait et avec le moins d'articulations possible. Rien n'est agaçant comme de faucher l'herbe avec un outil trop perfectionné qui se referme à chaque instant sans motif, ou dont les articulations se faussent par un choc imprévu contre une souche ou un caillou cachés dans une luzernière. Tous les traités sur la chasse des insectes parlent de la manière d'utiliser le fauchoir, je ne m'y arrêterai donc pas.

Pour en finir avec l'équipement, il me reste à parler du crible et d'un filet spécial.

Beaucoup de petits coléoptères vivent dans les fourmilières, et sont difficiles à capturer. Il ne faut pas songer à bouleverser le phalanstère et à regarder dedans, ou gare aux fourmis; elles ont de solides mandibules, et le soleil et la colère aidant, le chasseur serait vite dégoûté d'une plus longue visite. Mais avec le crible, on en est quitte pour quelques bons pinçons.

Cet instrument se compose d'une poche en toile, garnie antérieurement de toile cirée. Le fond consiste en un disque de toile métallique demi-fine, et le haut ferme à coulisse. Arrivant près d'une fourmilière, le chasseur la bouleverse rapidement par quelques coups d'écorçoir et, vivement, fourre dans le sac quelques jointées de terre, débris, fourmis, etc..., ferme la coulisse et secoue le tout sur un bout de toile blanche d'environ 80 centimètres carrés, étendu par terre. Les petits insectes passent à travers la toile avec la terre, on les recueille à mesure. Puis on replie sa nappe, en la secouant d'abord à cause des fourmis, on la remet en poche, on desserre la coulisse du crible, on le vide en ressecouant vigoureusement, et on quitte la place pour d'excellentes raisons évidentes par elles-mêmes.

Quel est l'entomologiste qui n'a pas pesté, ronchonné, en voyant sur des fleurs de sureau, hors de portée, des Cétaines brillantes, des Buprestides flamboyants, des Longicornes et autres Coléoptères. Inutile de secouer l'arbre ou d'y jeter des pierres. Au moindre ébranlement, les insectes se laissent tomber, soulèvent leurs élytres et frirt, filent sous le nez du chasseur désappointé. Il est pourtant facile de les pincer.

On achète dans un bazar un filet à papillons de 13 sous et une canne à pêche en roseau, parce que légère. On adapte le cercle du filet à un des brins de la canne et l'outil est prêt. Voit-on sur une haute fleur un insecte occupé à s'enivrer de parfum et de pollen? On monte sa canne, on présente l'ouverture du filet devant la fleur qu'on coiffe avec la gaze. Une légère secousse et l'insecte se laissant tomber, se trouve, bourdonnant dans la poche. On retire la canne, on la pose à terre, et on cueille le captif. C'est presque le seul moyen de capturer de belles Cétaines préférant toujours les fleurs hautes, qui sont les plus fournies.

(A suivre.)

G. LE COMTE.

COLÉOPTÈRES RARES A VENDRE

Par suite du rangement de ma collection j'offre :

En lots contenant par exemple les espèces ou variétés suivantes par 6 exemplaires : *Dorcadion glabrofasciatum*, *Bodemeyeri*, *infernale revestitum*, v. *exlguum* ; puis 1 *glabrofasciatum* v. *Imparivittatum*, 2 *Rosinæ* (tous nouveautés de Daniel), 2 *crux*, 8 *infernale*, 6 var. *9-lineatum*, 2 *Neodorcadion segne*.

Le tout pour 45 francs — Demander la liste

E. v. BODEMEYER, Oberweistritz, bei Schweidnitz
in Schlesien (Silésie), Allemagne

Avis importants et Renseignements divers

MM. les auteurs qui collaborent au journal et qui désirent des separata de leurs articles sont priés de s'entendre directement avec l'imprimeur.

On rappelle que les listes d'échanges, annonces, offres, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être mises dans le numéro du mois suivant.

M. Maurice PIC, par suite de plusieurs travaux arriérés, prie ses correspondants de prendre patience pour le retour des insectes qui lui sont communiqués. N'envoyer, jusqu'à nouvel ordre, que de petits envois si l'on est pressé pour les déterminations.

M. J.-A. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris III^e, serait heureux d'avoir des renseignements sur les mœurs et les lieux de capture des *Amphimalus pygialis* Muls. et *A. pini* Oliv.

Notes de chasse

M. J. Dayrem a capturé dans le Gers, environs de Lectoure, les espèces suivantes : *Ophonus (Carterophonus) ditomoides* Dej., *Batrisus oculatus* Aubé, *Scydmonus Hellwigi* F., *Zonitis immaculata* Ol., *Allodactylus exiguus* Ol., *Bradybatus subfasciatus* Gerst., *Clytanthus trifasciatus* F. et var. *ferrugineus* Muls., *Leptura erythroptera* Hag., *Cryptocephalus imperialis* F., *Cassida ferruginea* Goeze, etc.

M. M. PIC a capturé à Saint-Laurent, commune de Perrigny (Saône-et-Loire), fin août et commencement de septembre, 1^o, en tamisant des détritux ou sous les joncs coupés d'un étang : *Bembidium nitidulum* Marsh. var., *Hygromoma dimidiata* Grav., *Astenus filiformis* Latr., *Notaris acridulus* L., *Erirehinus nereis* Payk., *Lyprus cylindrus* Payk., *Bagous lutulentus* Gyl., *Anisosticta 19-punctata* L., etc. ; 2^o, en battant des buissons : *Anthophagus præustus* Mull., *Cryptarcha strigata* F., *Prionocyphon serricornis* Mull., *Orchestes stigma* Germ., etc.

BULLETIN DES ECHANGES

Oblata de M. Pic (suite)

Lethonymus difformis Schm.
Asclera xanthoderes Muls.
Oedemera euboica Pic.
— *abdominalis* Pic.
— *rufofemorata* Germ.
Chrysanthia variipes Ksu.
Probosca Letourneuxi Pic.
— *nigrofemorata* Pic.
Curculionides (nombreux).
Polyarthron Fairmairei Pic.
Pachyta 4-maculata L.
Brachyta clathrata F.
Cortodera femorata F.
Leptura hybrida Rey.
— *virens* L.
— *Heydeni* Ggbl.
— *bisignata* Br.
Fallaciomorpha angustata Pic.
Obrium brunneum F.

Bagdatocerambyx Drurei Pic.
Semanotus coriaceus Payk.
Calchænesthes sexmaculata Guer.
Clytus ciliciensis Chevrr.
— *lama* Muls.
Caloclytus Theresæ Pic déf.
Anaglyptus gibbosus F.
Dorcadion Mesmini Pic.
— *dimidiatum* Mots.
Dorcatypus Fairmairei Thoms.
Deroplia Troberti Muls.
Agapanthia cynaræ Germ.
— *irrorata* F.
Helladia ferrugata Ggbl.
Phytoecia virgula Charp.
— *erythrocnema* Luc.
— *croceipes* Reiche.
— *algerica* Desbr. (A suivre.)

Le Gérant : E. REVÉRET.